

Magnifique Humanité
« Sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle »

Nous sommes appelés à nous interroger sur le grand chantier de notre époque : que sommes-nous en train de construire ? Alors que le développement technologique modifie rapidement les langages, les relations, les institutions et les formes de pouvoir, nous, croyants, devons et pouvons choisir à quel projet travailler et avec quel style pour préserver et valoriser la magnifique humanité qui nous est offerte en don. Il ne s'agit pas d'un choix concernant notre avenir, mais notre présent, car l'intelligence artificielle et les autres technologies émergentes font déjà partie de notre quotidien.. (Léon XIV, MH, n. 90)

Nous nous acheminons vers un monde - nous y sommes déjà ! - où la technique prédomine : nos choix en tous genres sont déterminés par des critères purement techniques et cela, sous l'effet de la diffusion de I.A. En soi, ces aides peuvent être précieuses mais le risque est grand que l'humanité ne devienne victime de ses propres conquêtes.

«Les progrès scientifiques les plus extraordinaires, les prouesses techniques les plus étonnantes, la croissance économique la plus prodigieuse sI elles ne s'accompagnent pas d'un authentique progrès moral et social, se retournent en définitive contre l'homme (Paul VI) (Léon XIV, MH, n.94)

Une erreur à éviter , c'est d' "assimiler cette intelligence à l'intelligence humaine. Ces systèmes imitent certaines fonctions de l'intelligence humaine. Ce faisant, ils la surpassent souvent en termes de vitesse et d'ampleur de calcul, offrant des avantages concrets dans de nombreux domaines. Et pourtant, cette puissance reste exclusivement liée au traitement des données : les prétendues intelligences artificielles ne vivent pas d'expérience, ne possèdent pas de corps, ne connaissent ni la joie ni la douleur, ne mûrissent pas dans la relation, ne savent pas de l'intérieur ce que signifient l'amour, le travail, l'amitié, la responsabilité. Elles n'ont pas de conscience morale : elles ne jugent pas le bien et le mal, ne saisissent pas le sens ultime des situations, n'assument pas le poids des conséquences." (*Léon XIV, MH, n.99*)

Gaspard DAEMEN, prêtre (à suivre)